



Remise du Prix de la tolérance Marcel Rudloff 2007

Discours de Barbara Hendricks

(Strasbourg, 14 juin 2007)

« D'abord je voudrais vous dire merci, merci beaucoup.

Dans la déclaration des Droits de l'Homme il y a une place pour chacun d'entre nous. Je suis née dans l'Etat de l'Arkansas aux Etats Unis où je n'avais pas pleinement les mêmes droits que les autres citoyens. Par le travail, par la souffrance de beaucoup de gens, j'ai acquis ce droit : je veux dire le droit de voter. J'avais 14 ans et je me suis dit que la démocratie c'était quelque chose d'extraordinaire et que ce droit que j'avais n'était pas seulement un droit mais aussi une responsabilité. Une responsabilité qui fait que jamais plus, aux Etats Unis, un enfant ne saurait être considéré comme n'étant pas un citoyen comme les autres. Et que dès lors je devais faire tout ce que je pouvais pour que ça n'arrive plus jamais. Cela veut dire : promouvoir et défendre les droits de tous.

Vous savez je suis née la même année que celle de l'année de la proclamation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. L'article 1 dit que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. Pour moi ça veut tout dire, cela s'applique à tous, c'est essentiel. Tout cela commence par le respect de l'autre partout, chez soi, dans la famille surtout, entre homme et femme, entre parents et enfants, au travail, avec les gens dans le quartier. C'est là où commence la paix. Lutter pour la paix, se battre pour les Droits de l'Homme, cela commence dans le cœur de chacun.

Tout cela j'ai essayé de le faire toujours et toujours. Et je suis heureuse d'être aujourd'hui parmi des gens qui le partagent avec moi ».